

Pour vaincre le gouvernement, grève générale !

Sans surprise, Borne a présenté le 10 janvier la contre-réforme des retraites, après des mois de concertation avec les dirigeants syndicaux et d'ultimes tractations avec LR :

Report de 2 ans de l'âge légal de départ, qui passe de 62 à 64 ans

Augmentation de la durée de cotisations pour toucher une retraite à taux plein, qui passera de 42 ans à 43 ans dès 2027 au lieu de 2035.

Extinction des régimes spéciaux de retraites de la RATP, EDF, ENGIE, RTE...

Préservation des régimes spéciaux (les bonifications) des policiers et des militaires

Ce projet doit être présenté au conseil des ministres du 23 janvier, discuté à l'Assemblée nationale à partir du 6 février, intégré au budget rectificatif de la Sécurité sociale, pour être applicable au 1^{er} septembre.

Pas plus qu'il n'était négociable dans les mois précédents, ce projet n'est aujourd'hui acceptable ni amendable. Un seul mot d'ordre s'impose : retrait total du projet de loi contre les retraites !

Le dernier rapport du Conseil d'orientation des retraites en septembre dernier avait préparé, comme à chaque fois, le terrain. Les arguments pour faire travailler plus longtemps et baisser la masse des pensions sont toujours les mêmes : améliorer quelques cas, sauver « notre » système... En fait, les déséquilibres comptables sont causés d'abord par l'exemption grandissante des cotisations sociales des patrons.

Il s'agit, alors que les travailleurs salariés créent l'écrasante majorité des richesses de la société, de baisser le salaire total et d'augmenter le profit global.

Macron avait dès le départ annoncé la couleur. Pourtant les représentants syndicaux ont continué à siéger au Conseil d'orientation des retraites. Pourtant, tous les chefs syndicaux se sont rendus aux convocations du président et du gouvernement, comme s'il allait changer d'avis et prendre le parti du travail contre le capital !

Le ministre du Travail a mené trois cycles de concertations avec les partenaires sociaux depuis octobre. J'ai personnellement rencontré à trois reprises, et encore la semaine dernière, les dirigeants des organisations syndicales et patronales. Chacun a participé aux discussions. Ce dialogue a été utile. (Élisabeth Borne, Discours, 10 janvier)

La cogestion au sein du COR, la négociation des plans anti-sociaux sont utiles au gouvernement. Pas aux travailleurs. Elles font croire que l'État bourgeois est neutre. Elles empêchent le face à face du gouvernement au service du capi-

tal et de la masse des travailleurs défendant fermement ses acquis.

Cette connivence se retrouve dans le fait que l'intersyndicale CFDT-CGT-FO-SUD-UNSA-FSU-CFTC-CGC n'exige pas le retrait du projet et se contente de décréter une première « journée d'action » le 19 janvier.

Le gouvernement Macron-Borne ne craint absolument pas les « journées d'action » à répétition, qui amenuisent peu à peu la combattivité des travailleurs. C'est ce qui a conduit à la défaite à chaque fois dans les précédentes batailles pour défendre les retraites en 2003, 2010, 2013 et 2019-2020. Le gouvernement ne craint guère plus les « grèves reconductibles » lancées site par site, dispersées, qui isolent et épuisent les travailleurs les plus combattifs sans plus de résultat.

Va-t-on recommencer, encore et encore, avec « *les temps forts* », la mobilisation « *qui s'inscrit dans la durée* », la grève reconductible dans quelques sites pendant que les dirigeants syndicaux continuent d'appeler aux jour-

nées d'action et à demander de renégocier l'attaque contre les retraites ?

Des gens qui ne veulent pas la grève générale doivent inéluctablement faire tous leurs efforts en vue de maintenir la grève dans le cadre d'une semi-grève semi-politique, c'est-à-dire la priver de sa force. (Trotsky, 6 mai 1926)

Pour gagner, il faut dresser la force de toute la classe ouvrière dans la grève générale jusqu'au retrait. Pourquoi tourner autour du pot ? La convergence des luttes, ça ne peut être que la grève générale ! Le tous ensemble, ça ne peut être que la grève générale ! La mobilisation générale, ça ne peut être que la grève générale ! Il n'y a pas d'autre moyen pour vaincre le gouvernement.

Il faut s'organiser pour déborder les bureaucraties syndicales. Partout, dans les entreprises, les bureaux, les hôpitaux, les établissements scolaires, les facultés, etc., il faut construire les comités d'action pour la grève générale, les coordonner entre eux, qu'ils interviennent dans les assemblées générales dans les sections syndicales sur la ligne : pour vaincre le gouvernement, grève générale!

Il faut construire la force qui imposera la grève générale. Rejoignez ce combat. Prenez contact avec le Groupe marxiste internationaliste.

11 janvier 2023

